



## LA QUESTION

# Suède, le retour ?

**Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, mais la Suède est un pays au riche passé en karaté. Ses combattants faisaient trembler la concurrence dans les années 80. Vice championne du monde par équipes masculins en 1984 et l'or en individuel pour le -65 kg Malave, son compatriote Daggfeld, sacré en 1986 (en Open), mais aussi quelques années plus tard, Theresa Larson championne du monde des -53 kg en 1996, trois ans après le titre européen d'Olson en +60 kg, et depuis... plus rien. L'explication : pas de structure dédiée au haut niveau. Et la Finlande et la Norvège de suivre la même spirale de déclin sportif. Pourtant, au pays des Krisrolls, on sait encore mettre des (petits) « pains » !**

Ainsi, sur cet Open de Paris, les Vikings suédois étaient-ils venus avec des ambitions dans l'optique de renouer, en Estonie en mai, avec un podium continental qui les fuit depuis presque deux générations de combattants. Avec 43 compétiteurs, la Suède était ainsi le pays le plus représenté. Signe, peut-être, d'un frémissement des Jaune et Bleu, Christian Koivumaa, 29 ans, l'emporte en -80 kg. Certes par disqualification de Ludovic Cacheux, mais il avait précédemment sorti Tareq Abdesselem et surtout Daniel Sabanovic, l'insupportable Néerlandais multi médaillé mondial et roi du *hen sho sen*... mais battu dans cet exercice par un Suédois qui avait bien préparé son affaire, comme le confiait l'entraîneur national suédois, Miroslav Femic : *« Il avait déjà rencontré l'ouragan (sic) néerlandais et avait, comme beaucoup, dû s'incliner. Il l'avait donc particulièrement étudié et ça a bien fonctionné. »* Les signes avant coureurs d'un renouveau ? Le coach reste mesuré : *« Avec 20 000 licenciés, le karaté reste une discipline peu pratiquée en Suède. Ce qui n'empêche pas la fédération de mettre les bouchées doubles pour ses athlètes. Nous multiplions les rencontres pour qu'ils acquièrent de l'expérience. Nous avons également adopté de nouvelles techniques de préparation mentale, un secteur clef dans la préparation d'aujourd'hui. À très haut niveau, c'est ce qui fait la différence. »*

Femic, malin, nous retient par l'épaule : *« On peut vraiment y croire. Gardez bien l'œil sur Sadik (3<sup>e</sup> des mondiaux juniors 2007 en -75 kg) dès les championnats d'Europe, mais aussi sur Joanna Stassos (+60 kg) et Stephanie Kaup (+60kg). »* On y sera. ●

